



Ma Famille afghane

De Michaela PAVLATOVA

République Tchèque, France, Slovaquie – 2021 – 1h20

Genre : Drame

Titre original : *My Sunny Maad*

Medium : film d'animation

Adapté du roman : *Fresha*, de Petra Procházková

Distribué en France par Diaphana Distribution



Une fiche pédagogique de Télé Centre Bernon

— Exercices conçus par **Anaïs Lasvigne**, autrice de livrets pédagogiques et formatrice —

I. AVANT LA PROJECTION

Le pitch : « Kaboul, Afghanistan, 2001. Herra est une jeune femme d'origine tchèque qui, par amour, décide de tout quitter pour suivre celui qui deviendra son mari, Nazir. Elle devient alors la témoin et l'actrice des bouleversements que sa nouvelle famille afghane vit au quotidien. En prêtant son regard de femme européenne, sur fond de différences culturelles et générationnelles, elle voit, dans le même temps son quotidien ébranlé par l'arrivée de Maad, un orphelin peu ordinaire qui deviendra son fils... » Source : AlloCiné

1. Les élèves ne savent pas forcément ce qu'est un « pitch », il est même probable qu'ils le prononcent « speech », on peut donc leur expliquer la différence entre les deux termes. Le pitch est important car il livre au spectateur un horizon d'attentes. Le film d'animation nous situe dans l'Afghanistan du début des années 2000, c'est-à-dire immédiatement après les attentats qui ont frappé les Etats-Unis, il serait déjà intéressant de jauger les connaissances des élèves à ce sujet : ont-ils entendu parler d'Al Quaida ? Savent-ils que les Talibans ont pris possession de l'Afghanistan en 2021 ?

Vous pouvez leur montrer les vidéos suivantes pour leur permettre de situer le film dans sa période historique :

[Vidéo 1] Comment le 11 septembre a changé le monde <https://www.lumni.fr/video/comment-le-11-septembre-a-change-le-monde>

[Vidéo 2] Les attentats du 11 septembre : <https://www.lumni.fr/video/les-attentats-du-11-septembre>

2. [La bande annonce](#) :

- ➔ Qui a la charge de réaliser la bande annonce ? (compétence : connaître les métiers liés à l'industrie du cinéma)
 - ➔ Qui est le distributeur du film ? Connaissez-vous d'autres films distribués par lui ? (l'idée est de faire comprendre ce qu'est un distributeur indépendant)
 - ➔ Les élèves peuvent mener l'enquête : quelle est la langue parlée par les personnages ? Le persan (ici persan d'Afghanistan, aussi nommé le dari) est une langue à laquelle nous sommes peu habitués en Occident. Pensez-ils qu'il s'agit d'une langue difficile à apprendre ?
 - ➔ Comment est présentée la famille afghane de l'héroïne, la bande-annonce nous présente-t-elle ses valeurs ?
 - ➔ Quels sont les personnages antagonistes qui apparaissent dans la bande annonce ?
 - ➔ Quels sont les obstacles au bonheur de l'héroïne ?
3. L'affiche : tous les personnages sont assis, sauf un : à votre avis qu'est-ce que cela peut annoncer certaines intrigues du film ? Que pensez-vous de l'arrière-plan ? Quelle impression donne la ville de Kaboul ?
4. Que pensez-vous du « character design » de chaque personnage ? Les élèves peuvent essayer de deviner les personnalités de chaque personnage à partir de leur *character design*.

NB : le *character design* renvoie au style de dessin des personnages, et notamment des traits qui forment leurs visages et donnent à voir leur caractère, leur personnalité, etc.

5. Le film évoque la place des femmes en Afghanistan, à l'instar du film *Les Hirondelles de Kaboul* ou encore de *Parvana*. Les élèves sont-ils sensibles aux films engagés ? Quel pensent-ils des films qui permettent d'éveiller les consciences ? Connaissent-ils d'autres films (live ou animation) qui évoquent ce thème ?
6. En observant les affiches suivantes, dites quelle est la différence affichée par *Ma Famille afghane*.



7. Les recherches à effectuer :

→ Dans l'interview de [Sens Critique](#), la réalisatrice cite deux films référence, les élèves peuvent visionner la vidéo et les retrouver (*Persepolis* et *Valse avec Bachir*). Pourquoi peut-on dire que le film *Persepolis* a marqué l'histoire du cinéma d'animation ? Quel parallèle faire avec *Ma Famille afghane* ? Quels sont les points communs entre les trois films ?

→ Quelle a été la réception du film : critique et publique ? (prix, nominations, box-office, etc) Vous pouvez demander aux élèves de chercher sur Youtube, sur des blogs ou des plateformes telles que Sens Critique les critiques et avis qui ont été rédigés à son sujet.

8. Le cinéma d'animation nourrit bien des idées reçues, cela peut initier des débats en classe :

→ Les élèves sont-ils surpris que le cinéma d'animation puisse traiter des thèmes aussi durs ? Aiment-ils regarder des films d'animation ? Quelles idées reçues le public peut-il nourrir au sujet du cinéma d'animation ?

→ En gagnant l'Oscar du meilleur film d'animation, le réalisateur Guillermo Del Toro a rappelé que le cinéma d'animation n'était pas un genre. Extrait vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=Z05JOSHmsm4> Qu'en pensent les élèves ? Qu'est-ce qu'un genre cinématographique ? Leur faire citer des films d'animation de genres différents.

9. Aparté : Emile Reynaud, pionnier du cinéma d'animation

En retraçant l'histoire du pré-cinéma, nous oublions souvent Emile Reynaud. S'il a rapidement été éclipsé par les frères Lumière, il figure pourtant parmi les pionniers du cinéma. La cinémathèque permet d'ailleurs d'essayer son praxinoscope, un jouet optique qui a contribué à familiariser le public avec l'image mouvement. Cependant c'est son théâtre optique qui a donné naissance à de véritables dessins animés, malheureusement ils ne pouvaient être transférés à d'autres pellicules, si bien que leur commercialisation était sans issue. Le public apprécie ces œuvres, nommées alors « pantomimes lumineuses », cependant il sait que son théâtre optique n'a pas d'avenir en voyant l'engouement pour le cinématographe. Désespéré, il jette ses œuvres dans la Seine ; deux bandes échapperont heureusement à la destruction : *Pauvre Pierrot* et *Autour d'une cabine*.

[Vidéo] ShortCut(s) #6 : Emile Reynaud, pionnier de l'animation.

<https://www.youtube.com/watch?v=rGWvHFwPiZA>



Pour aller plus loin : les styles d'animation

Il peut être intéressant de faire comprendre aux élèves la diversité formelle du cinéma d'animation. Connaissent-ils la différence entre l'animation 2D et l'animation 3D ? Savent-ils à quelle époque l'animation fut assistée par ordinateur ?

➔ Toy Story est le premier film d'animation entièrement réalisé en images de synthèse. On note aussi qu'il s'agit de 3D numérique et non de 2D numérique.

Il est probable qu'ils aient davantage l'habitude de la 3D numérique que de la 2D numérique, mais encore plus probable qu'ils ne soient pas familiers avec un style aussi épuré que dans *Ma Famille afghane*, et aussi peu photo-réaliste. Est-ce qu'ils apprécient ce style ou bien est-ce que cela suscite en eux un sentiment de rejet ?

2D

3D



Quoi d neuf Scooby-Doo ? série TV de 2002



Scooby ! 2020



Le Roi lion, 1994



Le Roi lion, 2019



Bon voyage Charlie Brown ! 1980



Snoopy et les peanuts, 2015

- **Ouvrir un débat** : Quelle vision les élèves ont-ils de l'animation 2D ? Y voient-ils un aspect désuet ? Comprennent-ils que la direction artistique peut s'adapter au contenu et aux nécessités du récit ?

II. APRES LA PROJECTION

Une co-production française

« L'équipe française était présente dès le début du projet, notamment avec Yaël Giovanni Levy, qui était co-scénariste. Ça nous a beaucoup aidés d'avoir un autre point de vue. Parfois, ce qui était clair pour nous en République tchèque n'était pas forcément compréhensible à l'international. La production française a également engagé les musiciens, les frères Galperine, qui ont une grande sensibilité et un grand sens de la dramaturgie. Ils n'ont pas peur du silence. »

Propos recueillis par Albane Harmange pour le journal Le Figaro.

Les élèves peuvent-ils expliquer la phrase suivante « Parfois, ce qui était clair pour nous en République tchèque n'était pas forcément compréhensible à l'international. » Quelles sont les raisons à cela ? En quoi le fait que cela soit une co-production appuie davantage le propos du film, c'est-à-dire l'interculturalité ?

La structure narrative

1. L'introduction par flashback (analepse) nous permet de comprendre le personnage principal. En quoi cela nous donne-t-il un indice quant à la vision du récit par la réalisatrice ?

« Les deux hommes qui avaient adapté le livre étaient intéressés par les questions féministes, les aspects sociaux de la vie en Afghanistan. Ils en avaient fait une lecture très politique. J'ai lu le même livre mais pour moi il parle avant tout de la relation entre mari et femme, de rire, d'espoir, de choses privées. Dans le livre, Herra est la narratrice et j'ai senti que c'était elle qui devait être au cœur du film. » Propos recueillis par Albane Harmange pour le journal Le Figaro.

2. Quelles sont les principales péripéties du film ?
3. Quel événement modifie totalement l'équilibre de la famille de Nazir ?
4. Comment analyseriez-vous le titre international *My Sunny Maad* ? (Moje slunce Mad en tchèque) qui correspond au titre Après visionnage du film, quel est le titre le plus fidèle au film selon vous ?
5. La fin du film est-elle surprenante ? Prévisible ? Le dénouement apporte-t-il toutes les réponses espérées ?

Des personnages ambivalents

Le film met en exergue l'ambivalence des personnages, par exemple Nazir peut paraître plus progressif que son entourage mais revient au fil du film vers des valeurs traditionnalistes et reproche à Herra de changer au contact des membres de l'OTAN. Les élèves peuvent lister les éléments ambivalents chez Kaiz, Maad, Freshta ou encore les beaux-parents de Herra.

Sobriété visuelle

La réalisatrice a choisi une palette graphique simple, pour apporter un certain réalisme à l'œuvre. En revanche, elle a opté pour un trait épuré, des graphismes simplifiés. On peut demander aux élèves ce que cela apporte ici. La réalisatrice précise en interview (cf l'interview du Figaro citée précédemment) qu'elle voulait que les visages soient expressifs, se prêtent à des scènes humoristiques mais craignait qu'une épure trop franche n'empêche le spectateur de s'identifier aux personnages et verse dans le dessin de caricature ; tout a donc été jeu d'équilibre.

- Les élèves connaissent-ils des BD humoristiques où la représentation des personnages est aussi épurée que dans *Ma Famille afghane* ? Ont-ils entendu parler de la ligne claire ?

[Vidéo : la ligne claire] <https://www.youtube.com/watch?v=FvrAmZ9skLo>



Jeux de regard :

➔ Exercice possible : retrouvez les émotions suggérées par les plans rapprochés suivants. On peut parler d'un trait expressif puisqu'avec une économie de moyens, il transmet des émotions fortes.

Emotions :

tendresse	Bienveillance	honte	peur	colère	tristesse
-----------	---------------	-------	------	--------	-----------



L'histoire d'amour entre Herra et Nazir nous est contée



Quand les américains découvrent qu'une européenne vit avec la famille afghane.



Kaiz, le père de Roshangol quand ses parents viennent récupérer leurs petits-enfants



Freshta, la belle-sœur de Herra est sur le point de perdre ses enfants.



Maad face à la famille de Kaiz.

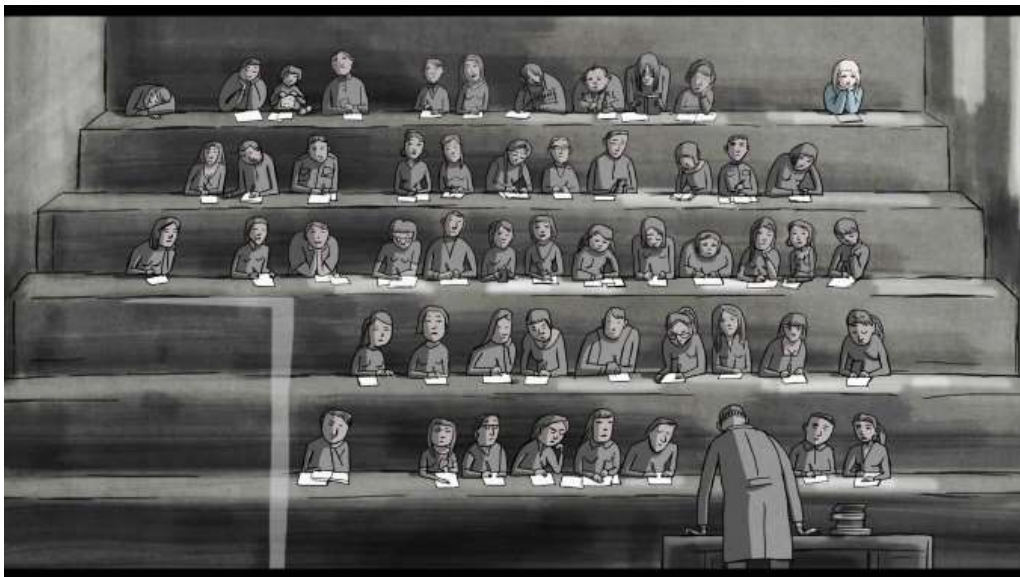


Maad qui découvre que Nazir est mort.

Des scènes de genre :

Michaela Pavlatova a voulu rendre palpable la vie à Kaboul et montrer une ville où la vie bouillonne.

- Les animateurs et la réalisatrice ont travaillé à partir de photographies pour créer les lieux du film et n'ont pas pu se rendre sur place pour s'imprégner des ambiances, cela a donc été un défi de taille puisqu'ils ont dû recourir à leur imagination. Quels éléments formels ont-ils permis à l'équipe de donner une âme à Kaboul et d'immerger le spectateur dans son quotidien ?
- Comment la mise en scène montre-t-elle un quotidien paisible ? Sur quels éléments du quotidien met-elle l'accent ?
- Comment la vie en République tchèque s'oppose-t-elle formellement à la vie en Afghanistan ? Comment cela nous permet-il d'épouser le regard de l'héroïne ?



Herra à l'Université en République tchèque



Le quotidien dans sa famille à Kaboul

Choc des cultures :



La société afghane change-t-elle au contact des occidentaux ? Des échanges culturels opèrent-ils ?



Si Herra ne paraît pas regretter son choix de vivre en Afghanistan, elle paraît toutefois peinée par certaines règles qu'on lui impose. Lesquelles ? En quoi ce plan, en point de vue subjectif nous permet de ressentir un sentiment d'exclusion ?



Dans la clinique où travaille Herra, des jeunes femmes attendent de se faire ausculter, à l'arrière-plan, les affiches qui représentent l'anatomie humaine censurent les parties génitales. En quoi cela souligne-t-il le choc des cultures ?

Analyse de scène n°1 : la liberté retrouvée, time code [00 : 27 : 50]

Contexte : Roshangol, la nièce de Herra entre à l'école mais craint de retirer la burqa que son père lui impose dans les lieux publics. L'institutrice la rassure : la classe est réservée aux filles et cela ne contrevient pas aux lois islamistes de révéler sa chevelure. Plus tard, le père de Roshangol voudra la marier de force à un inconnu et la déscolariser.

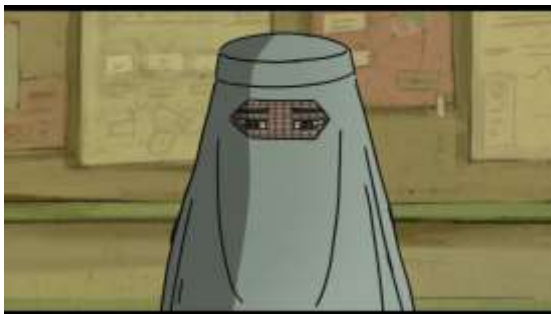
Le découpage de la scène :



1.



2.



3.



4.



5.



6.



6bis



7.



8a



8b



8c



8d

Pistes d'analyse :

Plans	Analyse
1 à 5	Plans fixes, plans rapprochés poitrine Les jeux de regard sont significatifs : Roshangol s'émancipe des lois dictées par son père car elle fait confiance à l'institutrice qui porte sur elle un regard bienveillant et l'encourage à ôter son vêtement. A travers le grillage de la burka, on devine d'abord un regard triste. Quand elle libère ses cheveux, Roshangol paraît heureuse. Son sourire se reflète sur les lèvres de Herra qui comprend ce que la jeune fille ressent, on peut deviner que porter la burka lui pèse également.
6	Traveling latéral d'accompagnement. Plan d'ensemble. Herra et sa nièce pratiquent joyeusement le skateboard, un sport qui leur permet de sauter, et même par la magie de l'animation, de voler dans les cieux. Ce sport est plutôt connoté sport masculin et renvoie d'autant plus à la perspective d'une émancipation féminine.
7	Plan d'ensemble fixe. Les personnages masculins sont immobiles, ébahis par le spectacle qui s'offre à eux. Leur posture et la fixité de la caméra (numérique) contraste avec le mouvement qui anime les femmes, un mouvement émancipatoire.
8	Traveling latéral. On note un jeu d'écho entre le regard des hommes qui contemplent Herra et Roshangol dans le ciel, et le regard des femmes voilées, mais les émotions dépeintes ne sont pas les mêmes car c'est de l'envie qu'on lit en elles. C'est le mouvement qui fait tomber les tenues qu'elles subissaient (on précisera bien que le voile n'est pas décrié en tant que tel mais plutôt le fait qu'il soit imposé aux personnages, n'émanant donc pas d'un choix personnel). En un plan séquence, on découvre des femmes de plus en plus nombreuses qui s'unissent à Herra et Roshangol, il y a presque une dimension épique dans ce plan qui témoignerait de la prise de pouvoir d'une armée de femmes.

Analyse de scène n°2 : la mort de Nazir, time code [01 : 05 : 00]

Contexte : Nazir, Herra et Maad sont bouleversés par la tragédie familiale qu'ils viennent de vivre : Nazir a pris parti pour sa sœur et l'a défendue ardemment. Herra semble retrouver confiance en lui à ce moment et paradoxalement, cela permet à la petite famille de se réunir et se retrouver autour de valeurs communes. Tous trois, ils occupent une position marginale dans la société afghane, le couple a à cœur de défendre les plus faibles.



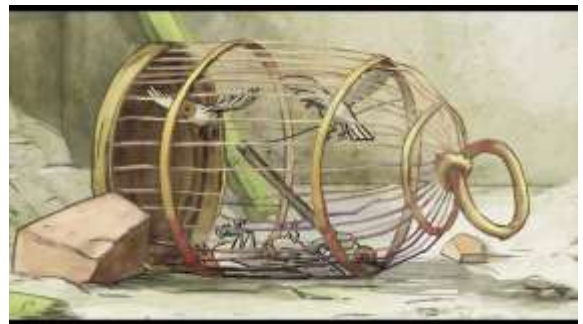
1.



2.



3.



4.



5.



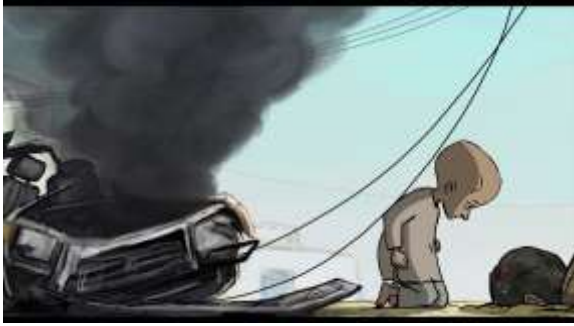
6.



7.



8.



9.



10.



11.



12.



13.



13.bis



14a



14b



14c



14d

Grand-père a pleuré toute la nuit.

Plans	Analyse
1	Plan fixe – c’est une journée paisible qui commence... La pièce est ensoleillée, Herra dort encore et tout semble serein, ses lèvres arborent un léger sourire.
2	Plan fixe – Comme sa mère adoptive, Maad dort avec un sourire qui s’imprime sur ses lèvres. En hors-champ, nous entendons Nazir quitter la maison.
3	Plan fixe. Le jeune garçon se dirige vers sa mère quand il entend l’explosion retentir, il se précipite à l’extérieur. Nous sentons sa volonté de la protéger ce qui rend leur relation plus touchante encore, c’est l’enfant qui sent la vulnérabilité de l’adulte et qui se fait protecteur.
4	Un court plan fixe montre une cage d’oiseaux renversée, un volatile est décédé. Cela préfigure la famille brisée et endeuillée qui sera celle de Herra.
5	Plan moyen - Herra est assez proche de son beau-père, c’est près de lui qu’elle apparaît.
6	Sa mère et sa belle-sœur s’avancent vers la scène, redoutant le pire...
7	Gros plan sur Herra, c’est le drame qui suspend le temps, qui prend possession de son corps, l’horreur qui coupe le souffle. Le gros plan permet de se concentrer sur cette émotion et son regard terrassé par la douleur.
8	Le jeune garçon se dirige vers la scène macabre, c’est lui qui se fait messenger de la mauvaise nouvelle.
9	Un plan fixe particulièrement dur, la réalisatrice place le corps de Nazir en hors-champ mais laisse tout de même apparaître sa tête ensanglantée. La carcasse de la voiture occupe la moitié de l’espace, c’est la tragédie qui emplit tout l’espace. Le geste du garçon paraît délicat, doux. Il dit au revoir à son père adoptif.
10	Gros plan sur la main ensanglantée, comme si c’était le sang qui permettait au garçon d’appréhender la mort de Nazir, de rendre réelle la violence.
11	Un champ contre-champ : encore une fois, Maad se montre protecteur envers Herra et
12	lui demande de ne pas se rapprocher de la voiture, c’est lui qui se fait donc messenger de la nouvelle. Il souhaite protéger sa famille de la vue du corps et endosse ce rôle funeste.
13	Dézoom, on passe d’un plan moyen à un plan demi-ensemble, on s’éloigne de la scène. Le spectateur laisse la famille se reconforter.
14	Plan large, on s’éloigne de plus en plus de la scène, un fondu efface les personnages de l’image et ne laisse à l’écran que la carcasse de la voiture. Le deuil reste mais les humains s’en vont. L’image s’assombrit. Nazir était assimilé au soleil, à la lumière, il est donc logique que sa disparition fasse sombrer le quartier dans l’obscurité. Cela symbolise aussi le deuil qui secoue la famille.

Quelques ressources :

- ❖ L’interview de la réalisatrice sur le site du CNC : https://www.cnc.fr/cinema/actualites/ma-famille-afghane---comment-raconter-lafghanistan-en-animation_1674547
- ❖ Les ressources du distributeur Diaphana <https://diaphana.fr/film/ma-famille-afghane/>
- ❖ L’interview de la réalisatrice par Sens Critique : <https://www.youtube.com/watch?v=tJH1cx-ufnU>